

PRÉDATEUR GÉNÉRAL DE LVMH

Antonio Belloni a empoché 18 millions d'euros en un jour. C'est ça, la règle de leur jeu...

Stock-options. Antonio Belloni est heureux et on le comprend. Cet illustre inconnu du grand public est le directeur général de LVMH, fleuron du CAC 40 et jouet lucratif de Bernard Arnaud, le plus riche des patrons français. Belloni a perçu, dans la seule journée du 26 octobre, la coquette somme de 18 millions d'euros, soit plus de 1 000 ans de SMIC brut, en levant et revendant ses stock-options. Déjà en tête des revenus directs touchés par les dirigeants des grandes entreprises en 2009, il a empoché, cette année, un total de 33 millions d'euros à ce petit jeu. Si on ajoute son salaire et ses primes, c'est près de 40 millions d'euros qui seront venus garnir son compte en banque à la fin de l'année. C'est l'équivalent de l'enveloppe dégagée par le gouvernement pour réhabiliter les collègues les plus dégradés dans tout le pays. Pas le genre d'établissements fréquentés par les enfants des dirigeants de l'industrie du luxe, habitués aux pluies d'euros du capitalisme-casino (lire également notre enquête Comment ils tirent parti de la crise, p. 20).

